

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1947)

Heft: 4

Artikel: Le centenaire de la mort d'un grand vaudois Alexandre Vinet

Autor: Nicollier, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777332>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LE CENTENAIRE DE LA MORT D'UN GRAND VAUDOIS ALEXANDRE VINET

Un comité du centenaire d'Alexandre Vinet prépare, pour les 3 et 4 mai, des manifestations destinées à honorer la mémoire du grand penseur et critique vaudois dont l'enseignement a honoré l'Académie de Lausanne transformée, depuis lors, en université. Cet organisme a reçu l'appui d'un brillant comité de patronage. Il organise, par surcroît, au Musée du Vieux-Lausanne une exposition de documents et de portraits.

Cette déférence envers l'illustre mémoire d'un homme modeste par le train de sa vie et si riche par l'étendue de son esprit, s'explique aisément si l'on songe au triple rôle joué par lui sous les espèces du théologien, du prédicateur et du professeur de littérature. A vrai dire, la formation du

théologien avait été quelque peu négligée par le jeune étudiant Vinet plus attiré, à ses débuts, par les lettres et enthousiasmé par les personnalités de M^{me} de Staël et de Chateaubriand. A peine âgé de vingt ans, il enseigne la langue française au Gymnase de Bâle. Sur les bords du Rhin, il achève sa préparation à la théologie, est consacré au ministère en 1819, se marie la même année et se trouve, peu de temps après, placé en qualité de professeur de littérature française à l'Université de Bâle encore.

Il y passera de nombreuses années et n'acceptera que tardivement (1837) l'un des appels répétés que lui adressait l'Académie de Lausanne. Il y enseignera, pour commencer, la théologie pratique avant de succéder à Charles Monnard comme professeur de littérature française. Mais ces activités académiques, même largement conçues, ne suffisaient pas à absorber les forces de Vinet qui, malade dans son corps, vivait intensément par l'âme. Il polémiquait contre le mouvement religieux du « Réveil », critique le principe d'une religion d'Etat et plaide le principe de la séparation. Avec une ardeur croissante, par la plume et par la parole, il s'occupe ainsi des polémiques religieuses et politiques qui divisaient alors sa petite patrie.

Il propagera jusqu'à la fin son haut idéal moral sous la forme de « Cours libres ». Ayant signé nombre de volumes et d'opuscules à base religieuse, prêchant, rédigeant ses magistraux « Discours sur quelques sujets religieux », il mettra le meilleur de lui-même dans ses cours de littérature, dans sa « Chrestomatie » refondue à plusieurs reprises et toujours précieuse, dans ses « Moralistes français ».

M. de Chateaubriand a été parmi nous l'introduit de ce qu'on appelle aujourd'hui la couleur locale. En dépit de l'abus qu'on a fait du vrai accidentel ou historique aux dépens du vrai universel ou humain, nous lui en devons de la reconnaissance. Il faut même pardonner à l'inventeur d'avoir fait un peu étalage de cette nouveauté, et d'avoir eu que des noms barbares et inintelligibles, comme celui de chichicoué, étaient essentiels à la couleur locale. On ne peut s'empêcher pourtant de remarquer combien, dans ce même genre, l'auteur de Paul et Virginie a plus de mesure et de goût. Lui-même, avec

En fait, Vinet est toujours inséparable ... de lui-même. Le confesseur, le maître de la cure d'âme rejoignent, dans son œuvre, le critique littéraire. Ils le poussent par delà la brillante enveloppe de la littérature et du style, à rechercher l'homme dans l'écrivain. A ses yeux un livre vaut non seulement dans la mesure où il charme le sens esthétique du lecteur mais dans celle où il lui révèle l'homme intérieur, le seul qui compte finalement, où il sent une foi ou, tout au moins, une certitude.

Jean Nicollier.

ROMANTIK IM WANDEL DER ZEITEN DIE BASLER KUNST- UND MUSIKWOCHEN 1947

Die Kunst- und Musikwochen, welche die künstlerischen Institutionen und Vereinigungen Basels vom 11. Mai bis zum 1. Juni durchzuführen gedenken, stehen im Zeichen der Romantik. Es ist ein sehr vielseitiges Programm aufgestellt worden, dessen einzelne Teile dem Wandel der romantischen Empfindung im Laufe des 19. Jahrhunderts Rechnung tragen möchten. Ein erstes Symphoniekonzert der Basler Kulturgemeinschaft ist Werken Schuberts gewidmet, ein zweites, von der Allgemeinen Musikgesellschaft veranstaltetes, Schöpfungen Schumanns. Das Stadttheater wird einen Festabend mit Wagners « Lohengrin » bieten, dazu einen Ballettabend, und als Schauspielpremiere « Die Freier » von Eichendorff. Der Basler Gesangverein plant ein Bruckner-Konzert, die Gesellschaft für Kammermusik ein Konzert mit Werken von Weber, Schumann und Schönberg, während das Basler Kammerorchester Proben der « neuern Romantik » von Strauß und Martin hören läßt.

Neben diesen vornehmlich musikalischen Darbietungen sieht das Kunstmuseum eine Ausstellung mit romantischer Kunst, die Kunsthalle eine solche mit surrealistischer Kunst vor; im Gewerbemuseum werden französische Theaterdekorationen im Wandel der Zeit zu betrachten sein.